



Secrétariat parlementaire
Ratssekretariat

15^{ème} procès-verbal du Conseil de ville / 15. Stadtratsprotokoll

Séance du jeudi 17 novembre 2011 à 18 heures

Sitzung vom Donnerstag, 17. November 2011, 18.00 Uhr

Lieu: salle du Conseil de ville au Bourg

Ort: Stadtratssaal in der Burg

Présents / Anwesend:

Ammann Olivier, Arnold Marc, Augsburg-Brom Dana, Baltzer Niklaus, Blättler Schmid Isabelle, Bösch Andreas, Brassel Urs, Calegari Patrick, Donzé Pablo, Eschmann René, Esseiva Monique, Freuler Fritz, Garbani Charlotte, Grivel Pierre-Yves, Grünenwald Samuel, Grupp Christoph, Güntensperger Nathan, Gurtner Roland, Habegger Hans Peter, Hadorn Werner, Hügli Daniel, Jean-Quartier Caroline, Kaufmann Stefan, Lachat Thomas, Löffel Christian, Magnin Claire, Menekse Ali, Mischler Peter, Molina Franziska, Morier-Genoud Michèle, Moser Peter, Némitz Cédric, Nicati Alain, Ogi Pierre, Oliveira-Jorns Renate, Pichard Alain, Rindlisbacher Hugo, Rüfenacht Daphné, Rüfenacht Martin, Scherrer Martin, Sermet Béatrice, Simon Fatima, Stöckli Schwarzen Heidi, Strobel Salome, Suter Daniel, Sutter Andreas, Sylejmani Ali, Tanner Anna, Thomke Friedrich, Wiederkehr Martin, Wiher Max

Absence(s) excusée(s) / Entschuldigt:

Bohnenblust Regula, Chevallier Barbara, Dunning Samantha, Fischer Pascal, Habegger Markus, Isler Peter, Köhli Hans Ulrich, Linder Fiorella, Paronitti Maurice

Représentation du Conseil municipal / Vertretung des Gemeinderates:

Erich Fehr, Maire

Conseillers/ères municipaux: Contini François, Klopfenstein Hubert, Moeschler Pierre-Yves, Schlauri René, Schwickert Barbara

Absence(s) excusée(s) du Conseil municipal / Entschuldigt Gemeinderat:

Liechti Gertsch Teres, Steidle Silvia

Présidence /Vorsitz:

Monique Esseiva, Présidente du Conseil de ville

Secrétariat / Sekretariat:

Regula Klemmer, Secrétaire parlementaire

Affaires traitées / Behandelte Geschäfte	Page / Seite
177. Approbation de l'ordre du jour	659
178. Communications du Bureau du Conseil de ville	659
• Décompte de la compétence de la CDG	659
179. Approbation du procès-verbal (9 juin 2011 / n° 7)	659
180. 20060068 Assainissement de la sous-station Brüel - Remplacement câbles 50 kV entre la sous-station Débarcadère et la sous-station Brüel / Décompte du crédit d'engagement.....	660
181. Motion urgente 20110280, Max Wiher, PVL, "Variante AggloLacPlus"	662
182. Motion urgente 20110281, Peter Moser, Stefan Kaufmann, FDP, "Bornes rétractables du chemin Mettlen"	669
183. Postulat urgent 20110282, Martin Scherrer, Groupe PPB plus, "Concentration des bâtiments scolaires"	672
184. Motivation de l'urgence de l'interpellation 20110372, Stefan Kaufmann, Forum, "PJA et Service de révision: situation actuelle et future?"	674
185. Motivation de l'urgence de l'interpellation 20110371, Daphné Rüfenacht / Christoph Grupp, Les Verts, "Vendre le Berghaus?"	674
186. Interpellation 20110171, Claire Magnin, Verts Bienne, "Personnel de l'Administration municipale"	674
187. Interpellation 20110254, Alain Nicati, PRR, "Langue du rapport de gestion" ..	677
188. Nouvelles interventions	680

Esseiva Monique, présidente du Conseil de ville: Mesdames et Messieurs, je vous souhaite la bienvenue à cette 15^{ème} séance du Conseil de ville.

Je souhaite tout particulièrement la bienvenue à Madame Renate Oliveira-Jorns qui remplace Monsieur Paul Blösch pour le PEV ainsi qu'à Monsieur Friedrich Thomke qui remplace Monsieur Rudolf Habegger pour le PPB. Au nom du Conseil de ville, je vous souhaite, Madame, Monsieur, plein succès dans vos nouvelles activités politiques au sein du Conseil de ville de Bienne.

177. Approbation de l'ordre du jour

L'ordre du jour est approuvé tacitement.

178. Communications du Bureau du Conseil de ville

Esseiva Monique, présidente du Conseil de ville: À titre de rappel, le délai d'inscription au souper du Conseil de ville a été fixé au 18 novembre 2011.

Deux nouveaux membres parlementaires ont rejoint le Conseil de ville ces deux derniers mois. J'aimerais, à cet effet, rappeler le temps de parole des orateurs au Conseil de ville, conformément à l'art. 48 du Règlement du Conseil de ville (RDCo 151.21): 15 minutes pour la Commission de gestion, 10 minutes pour les rapporteurs de groupe, 5 minutes pour les orateurs individuels et 15 minutes pour les membres du Conseil municipal. Merci de bien vouloir en prendre bonne note.

Décompte de la compétence de la CDG

Klemmer Regula, Ratssekretärin: Die GPK hat anlässlich ihrer Sitzung vom 10. November 2011 die folgende **Abrechnung** eines Verpflichtungskredites der Finanzdirektion **in eigener Kompetenz** und **einstimmig genehmigt**:

20030507 Bewirtschaftung der städtischen Fahrzeugabstellplätze / Massnahmen.

179. Approbation du procès-verbal (9 juin 2011 / n° 7)

Esseiva Monique, présidente du Conseil de ville: Aucune demande ou remarque n'a été adressée dans le délai imparti, soit 5 jours avant la séance au Conseil de ville.

Le procès-verbal n° 7 est approuvé tacitement.

180. 20060068 Assainissement de la sous-station Brüel - Remplacement câbles 50 kV entre la sous-station Débarcadère et la sous-station Brüel / Décompte du crédit d'engagement

Morier-Genoud Michèle, au nom de la Commission de gestion: La Commission de gestion (CDG) a examiné le décompte ainsi que le rapport d'assainissement de la sous-station Brüel et les a acceptés à l'unanimité. Le bouclage du décompte accuse un dépassement de crédit de 112'293.96 fr. Ce montant dépasse effectivement de plus de 10% le total des dépenses, mais il reste toutefois conforme aux directives du rapport du Contrôle des finances. Lors de la discussion menée au sein de la CDG divers points ont été relevés. Même si le crédit octroyé de 10,444 mio. fr. est conséquent, cet assainissement était indispensable. ESB a réalisé un minutieux travail, qui s'est avéré plus compliqué que prévu, notamment en raison de changements au niveau des prescriptions fédérales. Le rapport est très succinct et peu explicatif quant au montant requis. Par souci de transparence, la CDG souhaite dorénavant recevoir des rapports, qui relatent de manière précise les raisons des dépassements et des économies réalisées, spécialement dans le cas de travaux de cette importance. Dans le cas présent, différents dépassements de crédits pour l'assainissement de la sous-station Brüel ont été constatés. Les plus significatifs sont: plus de 303'478 fr. pour les transformateurs, environ 545'000 fr. pour le démontage et plus de 946'000 fr. pour le remplacement des câbles. Les économies ont été réalisées sur les prévisions de renchérissement et d'autres facteurs impondérables. J'aimerais, que la Directrice de la Direction de la sécurité explique ces importants dépassements et donne une réponse concernant les modalités de réalisation et de contenu des futurs rapports de même importance.

Mischler Peter, Fraktion SP: "In der Kürze liegt die Würze" bedeutet, "sich auf das Wichtige beschränken ist besser als lange Reden halten" oder "Fasse dich kurz". Die Fraktion SP war aber schon etwas erstaunt, dass der Abrechnungsbericht eines CHF 10-Mio.-Geschäftes, welches noch eine Kreditüberschreitung aufweist, nur gerade zwei magere A4-Seiten füllt. Da auch ich mit der kurzen Version nicht viel anfangen konnte, meldete ich mich bei Herrn Moser vom ESB, welcher mir vor Ort zusätzliche Informationen und Erklärungen über das Geschäft geben konnte.

Die Abrechnung des Verpflichtungskredites der Sanierung des Unterwerks Brüel schliesst mit einer Kreditüberschreitung von CHF 112'293.96 ab, was nicht einmal 1,1% ausmacht. Dieser Betrag wurde als Nachkredit in der Kompetenz des Gemeinderates bereits am 16. September 2011 bewilligt.

Die Sanierung war für den ESB eine grosse Herausforderung. Vor dem Einbau der neuen Anlage mussten beim alten Gebäude das Dach und die Fenster saniert werden. Um die Versorgungssicherheit zu garantieren war die alte Anlage während den Umbauarbeiten immer in Betrieb. Bei dieser Anlage waren alle Kabelanschlüsse und Verbindungen noch blank, also nicht isoliert. Dies erforderte spezielle und anspruchsvolle Sicherheitsvorkehrungen, um beim Einbau der neuen Anlage die Gefahren auf ein Minimum zu reduzieren. Erlauben Sie mir zu den Arbeiten in der alten, blanken Anlage eine Bemerkung. Wenn ein Arbeiter, der aus einem Unterwerk kommt, die Hände in den Hosentaschen hat, ist das nicht ein fauler Arbeiter, sondern einer, der sich mit den Händen in den Hosentaschen vor den Gefahren der blanken Stromanschlüsse schützt.

Wie aus der Abrechnung zu entnehmen ist, entstanden unter anderem Mehrkosten im Tiefbau, da wegen eingedrückten Kabeltrasses zum Einziehen der 50kV-Kabel zusätzliche Tiefbauarbeiten notwendig waren. Weiter musste das 50kV-Kabel auf Weisung des Eidgenössischen Starkstrominspektorats doppelt geführt werden, um die Toleranz für magnetische Felder zu gewährleisten. Dieser Entscheid vom Eidgenössischen Starkstrominspektorat erfolgte erst nach dem Kreditgesuch. Weiter stiegen nach der Kreditsprechung die Materialpreise, was im Bericht nicht erwähnt ist. Auch die drei alten 12,5 MW-Transformatoren, welche die Spannung von 50'000 V auf 16'000 V reduzieren, wurden ersetzt. Um die neuen Transformatoren zu platzieren, mussten die alten Transformatoren vorgängig einer nach dem anderen und mitsamt Fundament und Ölwanne abgebaut werden. Da die beiden neuen 25 MW-Transformatoren auch mit Öl gekühlt werden, mussten zwei neue Fundamente inklusive neuer Ölwanne erstellt werden, um anschliessend die 50 Tonnen schweren Transformatoren zu installieren.

Nun steht hinter dem Hauptgebäude des ESB ein neues Unterwerk, welches allen erforderlichen Sicherheitsstandards entspricht und wartungsfreundlich ist. Alle Stromanschlüsse sind in geschlossenen Schränken installiert, womit sich für die Arbeiter das Hände-in-die-Hosentaschen-Halten erübrigt. Weiter wurde ein Sektor mit Batterien installiert, um bei einem Stromausfall die Bedienungssicherheit zu gewährleisten. Das Unterwerk kann auch über die Zentrale des Hauptgebäudes gesteuert werden.

Die Fraktion SP stimmt dem Beschlussesentwurf des Gemeinderates einstimmig zu und ersucht den Gemeinderat, zukünftige Abrechnungen des ESB ausführlicher abzufassen.

Schwicker Barbara, Sicherheitsdirektorin: Besten Dank für die gute Aufnahme dieses Geschäfts. Es scheint an und für sich nicht bestritten zu sein. Mit einer Gesamtabweichung von nur 1% stimmt die Abrechnung insgesamt ziemlich genau. Die Sprecherin der GPK sagte aber richtig, dass es innerhalb des Kredits relativ grosse Abweichungen gab. Ich verstehe die GPK, die Fraktion SP und vielleicht auch weitere Stadtratsmitglieder wenn sie finden, der Bericht sei zu kurz ausgefallen. Die Sicherheitsdirektion orientierte sich an anderen Abrechnungen, welche meistens in die Kompetenz der GPK fallen. Die GPK kann aber natürlich alle weiteren Unterlagen bis zu den Rechnungsordnern konsultieren. Der Stadtrat hat diese Möglichkeit nicht im gleichen Mass. Natürlich kann die Sicherheitsdirektion zukünftige Abrechnungen, welche in die Kompetenz des Stadtrates fallen, ausführlicher und insbesondere die Abweichungen besser begründen.

In der vorliegenden Abrechnung ist die grösste Abweichung bei den 50kV-Kabeln zu finden, bei welchen aufgrund der Weisungen des Eidgenössischen Starkstrominspektorats vom ursprünglichen Projekt abgewichen werden musste. Dies führte zu grossen Mehrkosten. Der Rechnungsbetrag liegt gut 73% über dem vorgesehenen Betrag. Ich danke Herrn Mischler, dass er sich vor Ort nach einem längeren Gespräch ein detailliertes Bild über das Geschäft machte. Er sagte schon sehr viel über die Ursachen der verschiedenen Abweichungen. Ich möchte noch ergänzen, dass auch bei den Transformatoren eine Abweichung nach oben von 23,7% vorliegt. Bei den Transformatoren werden im Voraus keine fixen Preise angegeben, da

diese an die Rohstoffpreise gebunden sind. Diese unterliegen Schwankungen, mit welchen sich auch die geschätzten Kosten ändern.

Andererseits gibt es auch positive Abweichungen, welche also Einsparungen erlauben. Die grösste Abweichung wurde von der GPK-Sprecherin erwähnt: es sind die CHF 500'000.- beim Unvorhergesehenen. Dieser Posten wurde gar nicht gebraucht. Auch bei der Steuerung und der Signalisation konnten fast 24% eingespart werden. Ich verstehe, dass dem Stadtrat mit einem detaillierteren Bericht gedient gewesen wäre, danke aber dennoch für die Genehmigung dieser Abrechnung.

Vote

Vu le rapport du Conseil municipal du 16 septembre 2011 concernant l'Assainissement de la sous-station Brüel - Remplacement des câbles 50 kV entre la sous-station Débarcadère et la sous-station Brüel / Décompte du crédit d'engagement, et s'appuyant sur l'art. 40, alinéa 1, chiffre 4, lettre c du Règlement de la Ville du 9 juin 1996 (RDCo 101.1), le Conseil de ville de Bienne **arrête**:

Le décompte concernant l'Assainissement de la sous-station Brüel - Remplacement des câbles 50 kV entre la sous-station Débarcadère et la sous-station Brüel est approuvé.

181. Motion urgente 20110280, Max Wiher, PVL, "Variante AggloLacPlus"

(Texte de la motion et réponse du Conseil municipal, voir annexe n° 1)

Le Conseil municipal propose au Conseil de ville de transformer la motion urgente en postulat, de l'adopter en tant que tel et de radier du rôle les points 1 et 3 à 6 comme étant réalisés.

Wiher Max, GLP: Ich danke dem Gemeinderat für die Antwort auf meine Motion. Dass diese nicht motionsfähig sein soll, enttäuscht mich. Die beschriebene Wiese ist im Besitz der Stadt, womit Biel sehr wohl entscheiden kann, ob sie für die Vision AGGLOlac verkauft werden soll oder nicht. Ich möchte aber nicht weiter auf diese Formfrage eingehen, sondern die Motivation und die Hintergründe für diese Motion erläutern.

1. Das Gelände des Strandbads, die beschriebene Wiese und die heutigen Parkplätze konnten für die Expo.02 nur dank einer Ausnahmegewilligung umgestaltet werden. Die Stadt Biel versicherte damals, dass sie das Gelände nach der Expo.02 wieder in seinen ursprünglichen Zustand versetzen würde. Davon will heute niemand mehr etwas wissen, ganz im Gegenteil. Es wird eine komplette Zweckentfremdung dieses Geländes geplant. Wie schon mehrmals beschrieben glaube ich, dass das Strandbad arg darunter leiden wird, wenn gemäss heutigen Skizzen direkt dahinter Hochhäuser entstehen.

2. Ich erinnere an die Absichtserklärung "Grüngürtel von Ipsach bis Vingelz". Nur wenn diese Wiese nicht verbaut wird, bleibt ein grüner Korridor erhalten, der diesem Versprechen gerecht wird. So wie AGGLOlac skizziert ist, steht das Projekt dem Anliegen Grüngürtel gänzlich entgegen.
3. Der Spazierweg vom Nidauer Strandbad zum Strandboden wird gerade an den Wochenenden von hunderten Familien und Personen jeglichen Alters beschritten und genossen. Sie machen den Spaziergang am See, weil er erholsam ist, durchs Grüne führt und das Gebiet ohne Auto erreichbar ist. Genau solche Naherholungszonen helfen mit, den hausgemachten Individualverkehr zu reduzieren. Würde AGGLOlac realisiert, führte dieser Spaziergang zuerst durch eine naturbelassene Gegend und urplötzlich aber mitten durch eine Grossüberbauung, um anschliessend wieder auf dem grünen Strandboden zu enden. Die Fraktion GLP möchte dieses unglückliche Szenario optimieren und die wertvolle Flaniermeile erhalten. Zwischen dem Restaurant La Péniche und der LagoLodge vis-à-vis der Wiese stellt sich die Fraktion GLP deshalb - wie in anderen Uferstädten üblich - Bistros und Ateliers vor. Am Strandboden lässt sich gut beobachten, dass es für Familien sehr angenehm ist, wenn sich die Kinder auf der Wiese direkt vor dem Bistro austoben, während sich die Eltern unterhalten.
4. Ich wohne seit 1988 in Biel. In diesen 23 Jahren hat die Stadt meines Wissens noch nicht einen einzigen Quadratmeter neue, öffentliche Grünfläche geschaffen. Ganz im Gegenteil: alle neu gestalteten Plätze (wie der Zentralplatz, der Waserplatz, die Schiffländte oder der Joranplatz) wurden betoniert oder bestenfalls gekiest. Der einzige grüne Park, der entstand, ist der Elfenaupark. Dieser kam aber einzig und allein aufgrund von privater Initiative zu Stande. Deshalb und weil die zuständigen Planer alte Grünfläche als neu deklarieren sowie die Kanäle in die Grünflächen mit einrechnen, fehlt mir jegliches Vertrauen, dass das Projekt AGGLOlac überhaupt eine neue Grünfläche beinhaltet.
5. Gemäss den Herren Kuonen und Klopfenstein ist AGGLOlac nicht finanzierbar, wenn die Wiese vom Projekt ausgenommen würde. Aufgrund meiner beruflichen Erfahrung in der Liegenschaftsverwaltung eines Treuhandbüros kann ich diesen Aussagen keinen Glauben schenken. In keiner anderen Schweizer Stadt gibt es ein vergleichbares Filetstück in Seenähe, welches überbaut werden darf. Wenn nun behauptet wird, dass das Gelände für Investoren nicht mehr interessant sei, oder sich AGGLOlac nicht mehr rechnen würde, nur weil diese Fläche ein bisschen verkleinert wird, ist dies schlicht absurd.
6. Die Fraktion GLP versteht Politik als lösungsfindenden Prozess, in welchem anfängliche Extrempositionen letztendlich zu einem gutschweizerischen Kompromiss führen. Sie sieht im Projekt Expopark und der Vision AGGLOlac zwei entgegengesetzte Extrempositionen. Deshalb suchte sie mit der Vision AGGLOlacPlus nach einem gangbaren Kompromiss. Bekanntlich befürwortet die GLP verdichtetes Bauen in gut erschlossenem Gebiet, aber weder an Seeufern noch in Parks. Die Kompromissvariante AGGLOlacPlus könnte zudem dazu beitragen, dass die Realisierungschance dieses Grossprojekts steigt, da das Volk einseitigen Lösungen sehr kritisch gegenübersteht.

Der Gemeinderat schreibt in seiner Schlussfolgerung, dass es nicht realistisch sei, zwei Varianten zu prüfen. Weshalb ist das nicht realistisch? Bei anderen Grossprojekten, beispielsweise der Autobahn, ist genau das selbstverständlich. Erwähnte Aussage ist für die Fraktion GLP nicht nachvollziehbar, denn damit werden Investoren Freiheiten übertragen, obgleich diese die lokalen Bedürfnisse kaum

kennen. Ich frage mich, was es bringt, wenn der Gemeinderat diese Motion in ein Postulat umwandelt, da er dem Hauptanliegen unter Punkt zwei in keiner Art und Weise Rechnung trägt. Deshalb prüft die Fraktion GLP andere politische Mittel, um die Wiese hinter dem Strandbad vor dem Projekt AGGLOlac zu verschonen. Mir ist wichtig, festzuhalten, dass sich die Fraktion GLP nicht grundsätzlich gegen das Projekt AGGLOlac stellt. Sie sucht nur eine Lösung, die nicht nur den Investoren, sondern auch der Bevölkerung von Biel und Nidau gerecht wird. Mit der Antwort des Gemeinderats bin ich inhaltlich nicht zufrieden, da das Hauptanliegen der Motionäre ignoriert wird. Ich akzeptiere aber trotzdem die Umwandlung der Motion in ein Postulat und die Abschreibung der beschriebenen Punkte.

Donzé Pablo, au nom du Groupe des Verts: Dans le cadre de cette variante AGGLOlacPlus, le Groupe des Verts, à l'instar du Groupe PVL, prône le maintien d'une surface d'espaces verts équivalent à la situation actuelle. Ces espaces verts doivent comporter des aspects écologiques de grande qualité, être interconnectés et ouverts au grand public. Dès lors, la procédure qualifiée devra examiner si le maintien en verdure de la surface adjacente à la plage de Bienne fait effectivement sens ou pas. En outre, la renaturation à l'ouest du port pourrait apporter davantage de qualité en termes d'utilisation et de biodiversité. Le Groupe des Verts pense également, que l'utilisation du pré situé entre la plage de Bienne et le chemin de liaison Péniche – Lago Lodge ainsi que de la surface contigüe, appartenant à la Commune de Nidau, devraient présenter un meilleur accès au grand public en général et pas uniquement à l'occasion de la Foire de Bienne.

Le Groupe des Verts soutient le postulat lancé par le Groupe PVL. J'aimerais toutefois souligner, que dans son rapport, le Conseil municipal parle d'abord d'une vision évolutive d'un processus de réalisation, alors que plus loin, dans ce même rapport, il est question de cette même vision pour assurer l'utilisation publique des rives du lac. S'agit-il d'une vision ou d'un projet? S'agissant de la réponse à la question de savoir si les espaces verts et les plantations d'arbres seront au moins équivalents à ce qu'ils sont aujourd'hui, le Conseil municipal évoque le fait que la construction d'AGGLOlac préservera des surfaces de qualité dans d'autres secteurs plus intéressants, sur le plan de la protection de la nature et qualifie ce projet de quartier durable. Le Conseil municipal devrait, à mon sens, surtout mettre au point une procédure régionale contraignante prévoyant exactement quelle est la surface constructible, à quel endroit, avec quelle qualité et quelles seront les surfaces soustraites à la zone à bâtir, pour compenser cette mise en zone à bâtir d'une surface forestière.

Löffel Christian, Fraktion Forum: Die Fraktion Forum diskutierte diesen Vorstoss auch. Sie folgt der Argumentation des Gemeinderats. Wichtig scheint ihr die Beantwortung der Frage, ob es sich um eine Vision oder um ein Projekt handelt. Für die Fraktion Forum ist es ganz klar eine Vision. Dazu zählt auch die Visualisierung, welche der Presse zu entnehmen war. Die Fraktion Forum ist der Meinung, dass man sich von solchen Visualisierungen lösen sollte. Letztlich wurde doch einfach eine Idee zu Papier gebracht. Die Vision, welche jetzt schrittweise zu einem Projekt werden soll, hat aber noch manchen Stolperstein und manche Hürde zu überwinden. Sicherlich wird es auch noch manchen gut schweizerischen Kompromiss brauchen, damit in vielen Jahren überhaupt ein Projekt realisiert werden kann. Ein schweizerischer Kompromiss entspricht aber nicht nur der GLP, der EVP oder wem

auch immer. Ein schweizerischer Kompromiss muss von rechts bis links abgestützt sein, damit alle damit leben können und zufrieden gestellt sind.

Garbani Charlotte, au nom du Groupe socialiste: Le Groupe socialiste est d'avis, que les critères de base pour les projets à déposer étant d'ores et déjà fixés, il n'est pas judicieux de poser une multitude de nouveaux critères et de restrictions en la matière. AggloLac n'est, pour l'heure, rien d'autre qu'une vision. Il convient donc de laisser toutes les options ouvertes pour éviter de bloquer la naissance d'un éventuel projet. Si d'emblée, l'un des membres du Conseil de ville est défavorable à la naissance d'un tel projet, autant le dire tout simplement, sans détour.

Fehr Erich, Finanzdirektor: Ich möchte nochmals auf den Unterschied zwischen Vision und Projekt eingehen. Eine Vision zeigt, wie das Projekt im Detail aussehen könnte, ohne dass dazu bereits konkrete Pläne vorliegen. Die Verpflichtung aber, dass die Grünräume aufgewertet werden müssen und insgesamt mehr Grünfläche entstehen sollen, bleibt bestehen. Hier geht es um mehr als eine Vision, es geht um eine Rahmenbedingung. Welches Gebiet aber genau wie überbaut werden soll, ist aber noch nicht entschieden. Klar ist einzig, dass entlang dem See ein Grüngürtel entstehen soll, der das Strandbad mit einbezieht und lediglich im Bereich Hafen und Joranplatz unterbrochen wird. Dies ist aus den Unterlagen ersichtlich. Ein Grüngürtel muss nicht zwingend überall öffentlich erschlossen sein. Herrn Wihers Idee, am Wasser Bistros und Ateliers anzusiedeln, ist genau so vorgesehen, nur etwa 30 m weiter vorne als er vorschlägt. Das Prinzip, dass ein Spaziergang am See über ungefähr 300 m durch belebtes Gebiet in solches mit urbanem Charakter führt, ist also gewährleistet. Die Frage ist einzig, wie weit vom See entfernt dieser Weg verläuft. Die Strandbadwiese braucht es für den Grüngürtel nicht, er ist auch ohne diese gewährleistet.

Als es um die Planung der Expo.02 ging, war ich bereits im Stadtrat. Ich kann mich aber nicht mehr an alles erinnern, was vor der Expo.02 im Zusammenhang mit dem Rückbau gesagt wurde. Sicher wurde aber erst mit der Räumung des ganzen Geländes klar, welches Potenzial in diesem steckt. Die Strandbadwiese ist nur ein kleiner Teil des ganzen Perimeters. Vielleicht erinnern sich einige Mitglieder des Stadtrats noch daran, wie dieses Gelände vor der Expo.02 aussah. Es fanden sich dort eine Art Autoschrotthalde, eine halb verfallene Fabrik sowie wenig attraktive Gebäude der Sand und Kies AG. Dann gab auch noch einen kleinen Wald, für welchen eine Aufforstungspflicht besteht. Erst als alles weggeräumt war, wurde klar, wie attraktiv dieses Gelände ist. Daneben hat sich die Welt in den letzten 10 Jahren verändert. Die Besiedlungsdichte nahm zu. So kommt nun das Projekt AGGLOlac mitten in bebautem Gebiet zu liegen und ist vom Bahnhof her hervorragend erschlossen. Auch die Autobahn wird dereinst ganz in der Nähe durchführen. Sicher macht es mehr Sinn, in diesem Gebiet eine Überbauung zu realisieren als beispielsweise in Ipsach oder Täuffelen an ähnlich unberührten Lagen. Das beantwortet zum Teil auch schon die Frage von Herrn Donzé. Er möchte genau wissen, welche Kompensationsmassnahmen und Wiederaufforstungen geplant sind. Das hängt dennoch davon ab, worauf sich die verschiedenen Parteien im sogenannten Agglomerationsrichtplan einigen werden. Solche Fragen werden heute nicht mehr gemeindeintern gelöst. Auf dem Gebiet der Stadt Biel allein könnte ja auch gar nicht mehr aufgeforstet werden. Aber auch die anderen ökologischen Kompensationsmassnahmen werden im Agglomerationsrichtplan und im Richtplan

Bieler Bucht festgelegt, der noch ausgearbeitet wird. Es ist noch zu früh, um diese Fragen konkret zu beantworten.

Heute befinden sich in einer sehr seenahen Zone Tennisplätze, das Gebiet ist also quasi privatisiert. Zwar mag ich den Tennisspielenden diesen Standort gönnen. Die Vision AGGLOlac beinhaltet aber den Abbruch der Tennisplätze und die Aufwertung der Areale zu einem Grün- und Erholungsraum. Das stellt einen Gewinn dar.

Es wurde gesagt, in Biel seien keine neuen öffentlichen Grünflächen entstanden. Das möchte ich korrigieren, Herr Wiher: Sie haben den Park im Mühlefeldquartier - wo Sie wohnen - vergessen. Bei den anderen Beispielen handelt es sich nicht unbedingt um Gebiete, die sich für Parkanlagen eignen. Auf dem Zentralplatz hatte es schon vor der Umgestaltung keine Wiese.

Wiher Max, GLP: Am See hatte es aber eine Wiese!

Fehr Erich, Finanzdirektor: Jaja, aber nur ganz zuvorderst. Und: seit der Umgestaltung kann die Schiffländte viel besser genutzt werden. Wäre in diesem Spickel wieder eine Wiese angesät worden, könnten die Busse nach wie vor nicht wenden und der Hafen dadurch nicht mit dem öffentlichen Verkehr erschlossen werden. Für diese Verbesserung waren Massnahmen nötig und es wurde viel über diesen Platz diskutiert. Als Ästhet sage ich nicht, die realisierte Lösung sei die schönste von allen. Es ist aber unbestritten, dass die Nutzung des Platzes als Verkehrsfläche weit mehr Vorteile mit sich bringt in Anbetracht der früheren Situation, als Fahrzeuge längs der Strasse parkiert waren und die Busse dadurch nicht wenden konnten. Ohne diese Anpassungen würde die Buslinie 2 heute nicht bis zum Hafen führen.

Nun zur Frage der Finanzierbarkeit ohne die Strandbadwiese. Hier stellt sich die Frage, welche Art Siedlung realisiert werden soll, erst einmal unabhängig davon, ob es ästhetisch Sinn macht, die Wiese auszusparen. Wird die bebaubare Fläche reduziert, muss auf der verbleibenden Baufläche enger oder höher gebaut werden. Dadurch wird die Siedlung nicht unbedingt attraktiver. Die Vision AGGLOlac beinhaltet nun mal Wasserkanäle, welche der Siedlung Struktur, Freiraum und eine gewisse Qualität geben sollen. Wenn gesagt wird, der Gemeinderat solle auf einen Kompromiss einsteigen, stellt sich die Frage nach dem Ausgangspunkt. Herr Wiher erwähnte das Projekt Expopark und AGGLOlac. Der Gemeinderat sieht den Kompromiss jedoch zwischen AGGLOlac und AGGLOlacPlus. Das ist auch der Grund, weshalb er Punkt 2 der Motion als Postulat prüfen will. Entgegen der Aussage von Herrn Wiher hat der Gemeinderat diesen Punkt nicht ignoriert! Er sagt vielmehr, der Wunsch nach Freiräumen in diesem Gebiet soll im Rahmen des städtebaulichen Verfahrens analysiert werden. Der Gemeinderat möchte nicht ein Projekt mit und eines ohne Strandbadwiese. Vielmehr nimmt er den Perimeter von AGGLOlac und gibt vor, genügend Erholungsraum einzuplanen. Danach kann gespannt auf die Ergebnisse gewartet werden, dies, ohne im Vorfeld die Prämisse zu definieren, wo sich der Erholungsraum genau befinden soll. Mit dem Strandbad existiert bereits ein schöner Bereich, welcher als Erholungsraum dient. Vielleicht ist es von der Gesamtkonzeption her sinnvoller, weiteren Erholungsraum andernorts als im AGGLOlac-Perimeter vorzusehen. Das wird das städtebauliche Wettbewerbsverfahren zeigen. Der Gemeinderat findet es falsch, die Strandbadwiese

von vornherein auszusparen. Nicht immer ist das, was man früher hatte, auch die richtige Lösung für die Zukunft. Wahrscheinlich gibt es heute Abend keine einvernehmliche Lösung. Immerhin stellt sich Herr Wiher nicht gegen den Vorschlag des Gemeinderats, das finde ich positiv. Somit ist eine Abstimmung hinfällig.

Glauben Sie mir: das Projekt AGGLOlac muss am Schluss mehrheitsfähig sein. Was in der Bevölkerung mehrheitsfähig ist, weiss heute aber niemand. Es gibt jedoch gewisse Ideen, welche Fragen im Rahmen des städtebaulichen Verfahrens geklärt werden sollen, unter anderem diejenige zu den Freiräumen. Dabei kann es sich um Wiesen handeln, aber auch um Kanäle. Ich bin nun gespannt, was die Ergebnisse bringen. Erst gestützt auf diese kann eine vertiefte Diskussion geführt werden.

Wiher Max, GLP: Zuerst möchte ich Frau Garbani antworten. Wenn sie mir zugehört hätte, hätte sie diese Frage gar nicht stellen müssen. Die Fraktion GLP steht hinter AGGLOlac.

Wenn ich die geplanten Grünflächen zusammenzähle, komme ich nicht zu dem Resultat, dass mehr Grünflächen vorgesehen sind als heute, im Gegenteil. Ich glaube, der Gemeinderat zählt bestehende Grünflächen wie beispielsweise die "Hundematte" als neue Grünfläche. Für mich ist das bereits jetzt eine Grünfläche. Ich weiss nicht, wie sie noch grüner werden sollte. Zudem zählt der Gemeinderat auch die Kanäle zu den Grünflächen. Für mich sind das aber nicht nutzbare Grünflächen, wo Kinder spielen können. Ich erinnere an die bereits beschriebene Situation der Familie, die vom Nidauer Strandbad her kommend bis zum Strandboden spazieren will. Ich finde es absurd, wenn sie beim Strandbad Eintritt zahlen müsste, nur damit sie den ganzen Weg im Grünen zurücklegen kann. Ich glaube nicht, dass irgendein Zürcher Planungsbüro Kenntnis von diesem Spazierweg hat und dementsprechend die Gewohnheiten der Bieler Bevölkerung berücksichtigt und einen Grüngürtel zum Spazieren umsetzt. Dies ist mit ein Grund, weshalb die Fraktion GLP auf der Strandbadwiese beharrt. Sie gehört zum öffentlichen grünen Korridor am See, für welchen kein Eintritt bezahlt werden muss. Die Erhaltung der Grünzone ist das Ziel und auch ein Kernanliegen der Fraktion GLP.

Vom Gemeinderat möchte ich gerne noch eine Antwort darauf, wie er die Grünflächen zusammenzählt. Von dieser Antwort bin ich nicht befriedigt. Ich bin einverstanden und begrüsse, dass aus dem seenahen Bereich eine wertvolle Grünfläche werden soll. Dagegen opponiert die Fraktion GLP auch nicht, sie wünscht sich einfach noch eine zusätzliche Grünfläche, damit der beschriebene Korridor erhalten bleibt.

Donzé Pablo, au nom du Groupe des Verts: Monsieur Fehr assure dans sa réponse, que certaines surfaces d'AggloLac inscrites dans le plan directeur régional seront soustraites à la zone à bâtir de la région et passeront en zone protégée. Monsieur Fehr, pourriez-vous intégrer cette réponse dans le plan directeur régional que vous êtes en train d'élaborer?

Güntensperger Nathan, GLP: Vor einer guten Woche war ich eingeladen zu einem Nachtessen im Beaumont-Quartier. Ich durfte von einem wunderschönen Balkon mit einer wunderschönen Aussicht auf Biel hinunter schauen. Von Bellmund bis ins Bözingenmoos ist alles ziemlich verbaut und verdichtet. Ich weiss, dass Biel mehr EinwohnerInnen anziehen und wachsen möchte. Mehr EinwohnerInnen brauchen

aber auch mehr Freiräume. Ich bin mir nicht sicher, ob es eine gute Idee ist, den Bereich Strandboden bis an den See heran zu verbauen. In meinen Augen fehlte dann der Naherholungsraum. Ich bitte den Gemeinderat, im Hinterkopf zu behalten, dass mehr Leute auch mehr Freiraum brauchen.

Arnold Marc, SP: Der Stadtpräsident sagte, früher sei auf diesem Gelände nur Wildnis und Schrott gewesen. Dem möchte ich widersprechen. Die auf den Plänen rot eingefärbte Fläche hat gemäss Grundbuch eine Grösse von 20'000 m² und wurde am 5. September 1966 für das Strandbad gekauft. Auf diesem Teil befand sich auch ein Wäldchen. Oberhalb der roten Fläche liegt die Parzelle Grundbuch-Nr. 483 mit einer Grösse von knapp 10'000 m². Diese wurde am 8. Juli 1931 ebenfalls für das Strandbad gekauft. Die rosa Fläche rechts, auf welcher die Gebäude stehen, gehört der BKW. Die Fläche darunter, dort wo 90'300 m² steht, ist Grundbuch-Nr. 139, welche 1997 für die Expo.02 gekauft wurde. Nur dort befand sich ein kleiner Schrottablagerplatz, sonst nirgends. Herr Donzé, alle diese Flächen sind Grünbereiche. Werden sie addiert, ergibt sich eine grosse Fläche. Ich sehe nicht, wo diese kompensiert werden kann.

Fehr Erich, Finanzdirektor: Herr Wiher, Sie möchten wohl den Fünfer und das Weggli. Zwar sind Sie dafür, dass die Tennisplätze durch Grünflächen ersetzt werden. Sie möchten aber auch dort Grünflächen, wo etwas anderes geplant ist. Das geht nicht. Eine meiner Aussagen haben Sie aber vielleicht falsch verstanden. Ich sagte nicht, der Spazierweg solle zukünftig durchs Strandbad führen und dafür müsse Eintritt bezahlt werden. Da hätten wohl auch die Gäste des Strandbades keine Freude. Im Strandbad sollen keine Hunde und FussgängerInnen über die Tücher der Badegäste stolpern. Diese Sorte Freizeitkultur bietet der Strandboden. Das Strandbad wäre auch weiterhin eine geschlossene Anlage. Ich finde es aber nicht unbedingt schlecht oder unattraktiv, wenn der Spaziergang von Sutz nach Tüscherz auf einer Länge von 200 - 300 m direkt an urbanem Gebiet vorbeiführt, wenn dort Bistros und Ateliers zu finden sind. Dadurch wird der Sonntagsspaziergang nicht unbedingt abgewertet.

Herr Donzé, wir haben wohl etwas aneinander vorbeigeredet. Sie nahmen Bezug auf Frage 6. Diese hat nichts mit allfälligen Auszonungen zu tun, sondern es geht um ökologische Kompensationsmassnahmen. Wenn der Abschnitt zwischen Ipsach und Tüscherz qualitativ hochwertige Grünräume bietet, dienen diese letztendlich der ganzen Region. Dies ist auch ein Teil meiner Antwort an Herrn Güntensperger. Klar ist: wo mehr Leute sind, wird es enger. Das Stadtgebiet wird jedoch einfach nicht grösser. Wenn immer mehr Menschen immer grössere Wohnungen beanspruchen, sollte versucht werden, die Nutzung der Grünflächen zu optimieren. Es ist einfach nicht möglich, sowohl mehr Einwohner als auch mehr Grünflächen zu haben.

Güntensperger Nathan, GLP: Es kommt darauf an, wo diese angesiedelt werden.

Fehr Erich, Finanzdirektor: Ja gut, aber die Grünflächen sind über die ganze Schweiz verteilt und langsam entsteht eine Grossagglomeration Genfersee - Bodensee, wenn dies auch nicht mein Ziel ist... Ich denke aber, das Gebiet Strandboden kann durchaus noch besiedelt werden. Mit der Aufwertung der Grünräume erfolgt eine gewisse Kompensation.

Herr Arnold hat mir auch nicht gut zugehört. Ich sagte nicht, die 19'000 m² der Strandbadwiese wären ein Schrottablagerungsplatz gewesen. Ich weiss schon, dass das nicht so war. Ich sagte, der Schrott und die erwähnten Gebäude seien hinter der Wiese gewesen. Erst dadurch, dass die Gebäude entfernt wurden, war ein neuer Blick auf das Gebiet möglich. Leider kann ich heute nicht überprüfen, ob die Grundbuch-Nummern aus Herrn Arnolds Votum stimmen. Die Aussagen darüber, wie das Gelände genutzt wurde, sind aber absolut richtig, wobei in den letzten 10 Jahren sich einiges entwickelt hat. Zur Erinnerung: es gab eine Phase, in der gesagt wurde, der Perimeter Strandboden werde sicher nie bebaut. Dort seien so viele Altlasten im Boden, dass eine Überbauung zu teuer zu stehen käme. Danach gäbe es eine Phase, in welcher Nidau auf diesem Gebiet einen Park realisieren wollte. Auch dieser wurde aber dann zu teuer. In verschiedenen Phasen gab es also unterschiedliche Überzeugungen. Die Welt bleibt nicht stehen. Nicht alles, was vor 10 oder 12 Jahren vorgesehen war, macht heute noch Sinn.

La proposition du Conseil municipal n'est pas contestée par le Conseil de ville.

182. Motion urgente 20110281, Peter Moser, Stefan Kaufmann, FDP, "Bornes rétractables du chemin Mettlen"

(Texte de la motion et réponse du Conseil municipal, voir annexe n° 2)

Le Conseil municipal propose au Conseil de ville d'adopter la motion urgente et de la radier du rôle comme étant réalisée.

Kaufmann Stefan, FDP: Die Motionäre danken dem Gemeinderat für seine Antwort und vor allem für das rasche Handeln im Gebiet Mettlenweg. Die Verkehrssituation war dort wirklich desolat. Die neue Regelung bringt gemäss den Verkehrsbetrieben Biel (VB) eine Entlastung für die Linie 2. Die VB sagen aber auch, die Entlastung sei noch zu gering. Für sie wäre es besser, wenn der Mettlenweg 30 Minuten früher geöffnet und 30 Minuten später geschlossen würde.

Mit diesem Vorstoss ging es den Motionären nicht darum, Verkehrsberuhigungsmassnahmen zu verhindern. Das dringliche Postulat 20100183, Patrick Calegari, "Die Einfahrt zum Mettlenweg bei der Unterführung Längfeldweg darf nicht verhindert werden" unterstützten sie deshalb nicht. Verkehrsberuhigungsmassnahmen in den Quartieren sind durchaus sinnvoll. Die heutige Verkehrssituation in der Stadt ist aber dermassen angespannt, dass der kleinste Eingriff bereits infarktmässige Auswirkungen hat. Deshalb scheint es den Motionären klar, dass mit solch punktuellen Verkehrsberuhigungsmassnahmen zugewartet werden muss, bis der Ostast der A5 offen ist. Erst danach wird ersichtlich, wie der Verkehr fliesst. Am Mettlenweg wurden die Situation und die Folgen der Verkehrsberuhigungsmassnahme jedoch unterschätzt.

Poller scheinen in Mode zu kommen. Offenbar gibt es immer mehr, die bald jede Strasse mit einem Poller aufrüsten möchten. Ich habe eine Frage betreffend Schützengasse (wie auch dem Lindenquartier), wo solche Forderungen gestellt wurden: Welches ist die Haltung des Gemeinderats: Sollten einzelne Strassen, die

auch als Durchgangsstrassen benutzt werden, mit Pollern blockiert werden können? Die Motionäre sind mit der Antwort des Gemeinderats und seinem Antrag, die Motion als erfüllt abzuschreiben, einverstanden.

Bösch Andreas, Fraktion Grüne: Die Entlastung der Wohnquartiere vom Schleichverkehr ist ein zentrales Anliegen der Fraktion Grüne. Sie ist überzeugt, dass fehlender Schleichverkehr ein wesentliches Merkmal für eine attraktive Wohnlage ist. Die Schliessung des Mettlenwegs ist und bleibt für die Fraktion Grüne demzufolge die richtige Lösung. Grundsätzlich wird das von den Motionären ja auch nicht bestritten. Die Fraktion Grüne erachtet Poller als eine der wenigen wirksamen Massnahmen, um den Verkehr nachhaltig zu unterbinden. Punkt 2 der Motion verlangt die Sistierung des Pollerbetriebs. Der Gemeinderat geht auf diesen Punkt jedoch nicht ein und Herr Kaufmann stört sich auch nicht daran. Eines ist für die Fraktion Grüne klar: Die Massnahme am Mettlenweg darf nicht die letzte sein, um Quartiere vom Durchgangsverkehr zu entlasten. Es gibt andere Quartiere, die ebenfalls auf eine Verkehrsminderung warten. Wie mein Vorredner denke ich dabei an das Lindenquartier oder an die Schützengasse. Für die Fraktion Grüne ist klar, dass nur rigorose Massnahmen funktionieren. Ein Zubringerdienst bringt einfach nichts! Wer das glaubt, soll einmal am Zentralplatz beobachten, wie die Autos vom Kongresshaus her kommend auf den Platz fahren. Auch Einbahnstrassen bringen nicht immer die gewünschte Wirkung. Ich wohne an einer Einbahnstrasse und sehe ab und zu Autos, welche diese in falscher Richtung befahren. Es gibt offensichtlich Autofahrende, welche fast alles tun, um ein paar Minuten sparen zu können.

Bei vielen Verkehrsmassnahmen wird auf die Eröffnung des Ostastes der A5 verwiesen. Für die Fraktion Grüne ist klar, dass nicht so lange zugewartet werden kann. Sie beobachtet ein immer grösseres Verkehrsaufkommen. Es kann daher also nicht zugewartet werden, bis die Eröffnung des Ostastes der A5 eine Entlastung bringt. Bis dahin werden sonst sowohl die Hauptverkehrsachsen als auch die Quartiere voll vom motorisierten Individualverkehr sein! Die Probleme sind bekannt und müssen jetzt angegangen werden.

Wiederkehr Martin, SP: Der Mettlenweg hat auch mit der Verkehrssituation auf dem Bärenplatz zu tun. Dort gibt es nicht nur abends, sondern auch mittags einen Rückstau bis zum Mettlenweg. Während dieser Zeit sind aber auch viele Schulkinder unterwegs, die den Fussgängerstreifen benützen. Dazu möchte ich der Sicherheitsdirektorin einen Auftrag erteilen: Wäre es nicht möglich, diesen Übergang im Interesse der Sicherheit aller Verkehrsteilnehmenden mittags zu kontrollieren, sei es durch die Securitas oder andere Personen, welche die Schulkinder über die Strasse geleiten? Damit könnte der Verkehr blockweise fliessen, was den Verkehrsfluss und die Sicherheit verbesserte.

Lachat Thomas, SP: Ich möchte mich dem Votum von Herrn Bösch anschliessen und noch auf etwas hinweisen: Seit zwei oder drei Wochen ist die Bermenstrasse wegen einer Baustelle geschlossen. Sie können sich die Auswirkungen auf das Lindenquartier kaum vorstellen. Verkehrsberuhigungsmassnahmen haben demnach mit der Quartierattraktivität zu tun. Ich schliesse nicht aus, dass es zu Verschiebungen in der Bevölkerungsstruktur kommen könnte, wenn den Quartieranliegen nicht Rechnung getragen wird.

Klopfenstein Hubert, Baudirektor: Das Grundgeschäft ist unbestritten, wofür ich danke. Poller sind Quartieraufwertungsmassnahmen, über welche der Gemeinderat lange diskutierte. Mit der teilweisen Öffnung des Mettlenwegs konnte ein Kompromiss gefunden werden, mit welchem alle leben können. Der Stadtpräsident und ich hatten kürzlich eine Sitzung mit der Organisation der Industriebetriebe (OIB). Auch sie sind mit der teilweisen Öffnung einverstanden. Wird der Mettlenweg geöffnet, gibt es im Bözingenfeld Ost Luft und der Verkehr fliesst. Andere Staus im Bözingenfeld haben jedoch keinen Zusammenhang mit dem Mettlenweg.

Gegen die Poller gab es von zwei Seiten Opposition: Einerseits waren Kreise rund um den ACS grundsätzlich gegen die Poller. Andererseits wollten andere den Mettlenweg gar nicht mehr für den Verkehr öffnen. Beide Gruppierungen waren ungefähr gleich gross. Mit der heutigen Lösung können aber alle leben. Deshalb gibt es dazu nichts mehr zu sagen. Die neue Regelung gilt nun seit 1. Oktober 2012. Die Baudirektion war für einmal also recht schnell.

Vielleicht noch ein kleiner Ausblick bezüglich der Forderungen nach weiteren Pollern an der Schützengasse und anderen Strassen. Für die Schützengasse finde ich Poller keine geeignete Lösung, weil die Situation eine andere ist als am Mettlenweg. Am Mettlenweg konnte gezielt ein Poller gesetzt werden. An der Schützengasse würde das viel komplexer. Wo sollte der Poller gesetzt werden? Zudem wäre von einem Poller die Hälfte der Schützengass-BewohnerInnen betroffen. Das Gespräch über eine solche Massnahme kann zwar weitergeführt werden, solange ich aber noch Baudirektor bin (das ist ja nicht mehr so lange), gibt es an der Schützengasse keine Poller.

Mir ist klar, Herr Lachat, dass im Lindenquartier seit der baubedingten Schliessung der Bermenstrasse paradiesische Zustände herrschen. Leider muss ich Sie enttäuschen. Die Bermenstrasse wird ab nächster Woche vom Friedhof her in Richtung Linde wieder einseitig befahrbar sein. An Weihnachten oder Ende Jahr wird sie wieder ganz geöffnet. Die Nagelprobe wird es aber mit der Sanierung der Blumenrainbrücke durch die SBB nächstes Jahr oder aber 2013 oder 2014 geben. Die Sanierung hat eine Sperrung sowie ein Verkehrskonzept und gewisse Massnahmen zur Folge. Das Lindequartier kann aber erst wirklich beruhigt werden, wenn der Ostast der A5 eröffnet ist. Dannzumal sind im Richtplan verkehrlich flankierende Massnahmen vorgesehen und die Bermenstrasse könnte gänzlich geschlossen werden, es ist sogar ein Poller bei der Kirche vorgesehen. Dies, aber wie gesagt, erst 2016, wenn der Ostast der A5 eröffnet ist. Wer denkt, die Baudirektion werde nun Poller wie Champignons aus dem Boden wachsen lassen, muss ich enttäuschen. Es bleibt momentan bei diesem einen Poller am Mettlenweg. Später werden aber andere darüber zu entscheiden haben.

La proposition du Conseil municipal n'est pas contestée par le Conseil de ville.

183. Postulat urgent 20110282, Martin Scherrer, Groupe PPB plus, "Concentration des bâtiments scolaires"

(Texte du postulat et réponse du Conseil municipal, voir annexe n° 3)

Le Conseil municipal propose au Conseil de ville d'adopter le postulat urgent et de le radier du rôle comme étant réalisé.

Scherrer Martin, Fraktion BVP plus: Anstoss zu diesem Postulat war, dass allein CHF 250 Mio. für die Sanierung der Schulhäuser einen immensen Finanzierungsbedarf für die Stadt nach sich ziehen. Da die Stadtrechnung sich zurzeit nicht sehr rosig präsentiert und das Eigenkapital schwindet, ist es ziemlich sicher, dass diese Sanierungen vollumfänglich über Fremdkapital finanziert werden müssen. Mit meinem Vorstoss verlangte ich deshalb, zu prüfen, welche finanziellen Auswirkungen eine Konzentration der Schulhäuser zur Folge hätte und ob nicht bei einigen ein Neubau günstiger zu stehen käme. Natürlich könnten auch zwei Schulhäuser aufgegeben und dafür ein Neubau realisiert werden. Ein Ersatz erfolgt ja nicht immer 1:1. Der Gemeinderat ist leider auf die finanziellen Konsequenzen solcher Massnahmen nicht gross eingegangen. Dass eine Schulhauskonzentration nicht möglich sei, begründete er mit anderen Argumenten. So möchte er beispielsweise in jedem Quartier eine Primarschule als Qualitätsmerkmal. Dieses Argument finde ich einerseits nachvollziehbar, andererseits schickt die Stadt schon heute diverse Schulkinder von einem Quartier in ein anderes. Eine Quartiernähe ist bereits heute also teilweise gar nicht gegeben. Als weiteres Argument werden die knappen Baulandreserven angeführt. Das ist sicher richtig. Andererseits ist für den Kongresshausparkplatz noch ein Postulat hängig, das dort die Prüfung eines Schulhausneubaus verlangt. Sicher gäbe es auch andernorts Möglichkeiten für Neubauten. Als drittes wird der Denkmalschutz erwähnt. Es ist klar, dass dem Gemeinderat diesbezüglich kein grosser Vorwurf gemacht werden kann. Er hat die geltende Gesetzgebung zu befolgen. Ich finde es aber störend, dass in Biel von 18 Schulhäusern 15 unter Schutz stehen. Ich weiss nicht, ob es dabei um architektonische Qualitätsmerkmale geht. Für mich ist es eher ein Zeichen, dass der Denkmalschutz einfach einmal alle öffentlichen Gebäude unter Schutz stellt. Schlussendlich müssen die Steuerzahlenden die Mehraufwendungen berappen, die bei Sanierungen entstehen. Zudem verhindert der Denkmalschutz kostengünstigere Massnahmen, wie beispielsweise Neubauten. Ich möchte den Gemeinderat ermuntern, sich dafür einzusetzen, dass nicht sämtliche öffentliche Gebäude unter Denkmalschutz gestellt werden.

Die Frage, ob jedesmal geprüft werde, ob eine Sanierung oder ein Neubau günstiger ist, bejaht der Gemeinderat. Ich bin der Meinung, dass es in Zukunft hilfreich wäre, wenn der Stadtrat bei grossen Sanierungen wie dem Schulhaus Châtelet darüber informiert wird, was ein Neubau im Vergleich kosten würde. Bei Sanierungen dieser Grössenordnung sind solche Vergleiche sehr interessant. Im Grossen und Ganzen hat der Gemeinderat mein Postulat beantwortet. Deshalb bin ich mit der Abschreibung einverstanden. Ich möchte den Gemeinderat aber beauftragen, meine Anliegen im Zusammenhang mit der Behandlung des Postulats 20110123, Patrick Calegari, "Bildung im Stadtzentrum – Schulkomplex Esplanade" nochmals zu prüfen.

Sermet-Nicolet Béatrice, au nom du Groupe socialiste: Bien que 250 mio. fr. représentent une somme importante pour une planification des bâtiments scolaires, le Groupe socialiste tient à rappeler au Conseil municipal un principe important pour les familles des quartiers biennois. Il s'agit du principe de proximité des écoles. Le déplacement d'enfants en âge de scolarité d'un endroit à un autre pose une multitude de problèmes, non seulement au niveau de la famille, mais également au niveau du trafic et autres nuisances. Le Groupe socialiste pense que le principe de proximité des écoles doit absolument être respecté. Une concentration des bâtiments scolaires, au niveau de l'enseignement tertiaire, est par contre parfaitement réalisable. En effet, une telle concentration des bâtiments scolaires au niveau de l'enseignement obligatoire revient à dépersonnaliser les relations à l'intérieur des complexes scolaires, que ce soit pour les enfants ou pour les enseignants. J'aimerais savoir, ce que le Conseil municipal compte faire des bâtiments scolaires existants, s'ils ne sont pas assainis. Le Groupe socialiste demande au Conseil municipal de mener une réflexion sur l'utilisation optimale des locaux scolaires actuels et en construction et rappelle aux membres du Conseil municipal, qu'en date du 19.02.2009, le Groupe socialiste avait déposé un postulat demandant au Conseil municipal de veiller, dans le cadre de ses possibilités, à la création de complexes scolaires, où les écoliers(ères) alémaniques et francophones puissent se côtoyer et se rencontrer, afin de favoriser et dynamiser le bilinguisme de notre Ville. Le Groupe socialiste prie le Conseil municipal de prendre ces différents aspects en considération lors des réflexions et de la planification des bâtiments scolaires.

Moeschler Pierre-Yves, directeur de la formation, de la prévoyance sociale et de la culture: Je prends la parole au nom des deux directions concernées par cette intervention. La Direction de la formation, de la prévoyance sociale et de la culture et la Direction des travaux publics. En déposant ce postulat, Monsieur Scherrer, vous contribuez à la réflexion sur une planification des locaux scolaires moins coûteuse. Par ce postulat, vous encouragez le Conseil municipal à utiliser les locaux scolaires existants et à veiller à ce que tout nouvel investissement en la matière se fasse de manière optimale. Le Conseil municipal tient compte de ces réflexions et se pose, pour chaque objet, les questions fondamentales, à savoir de la nécessité de rénover l'objet, de la pertinence du choix d'une rénovation plutôt que de celui d'une nouvelle construction ou de la possibilité de rassembler les locaux scolaires. L'exemple du Châtelet est une rénovation scolaire extrêmement coûteuse pour la Ville de Bienne. Cet exemple montre qu'effectivement notre Ville doit tout entreprendre pour que les locaux scolaires soient utilisés au mieux. Le Conseil municipal et le Conseil de ville ont d'ailleurs avalisé ce projet. La question de proximité des écoles, soulevée par Madame Sermet, est aussi une de nos plus grandes préoccupations. Par contre, le bilinguisme dans les écoles concerne la planification des classes et l'organisation des écoles et touche moins la planification des locaux.

La proposition du Conseil municipal n'est pas contestée par le Conseil de ville.

184. Motivation de l'urgence de l'interpellation 20110372, Stefan Kaufmann, Forum, "PJA et Service de révision: situation actuelle et future?"

Kaufmann Stefan, Fraktion Forum: Im Bericht Langenegger/Jäggi zu den Vorkommnissen im EJS (Erwachsenen- und Jugendschutz) wurden gewisse Massnahmen angeregt und der Gemeinderat versprach, diese rasch umzusetzen. Die Interpellation ist dringlich, weil die Situation im EJS noch vor der Umsetzung der neuen Struktur im Vormundtschaftswesen, welche per 1. Januar 2013 eingeführt wird, bereinigt werden soll. Deshalb möchte die Fraktion Forum möglichst rasch Antwort auf ihre Fragen. Ich danke dem Stadtrat für die Unterstützung der Dringlichkeit.

Vote

sur la motivation de l'urgence de l'interpellation 20110372, Stefan Kaufmann, Forum

L'urgence est accordée.

185. Motivation de l'urgence de l'interpellation 20110371, Daphné Rüfenacht / Christoph Grupp, Les Verts, "Vendre le Berghaus?"

Grupp Christoph, Fraktion Grüne: Vor knapp zwei Wochen fand man im Bieler Tagblatt und in anderen Zeitungen ein Inserat betreffend Verkauf eines Teils des Berghauses. Die Fraktion Grüne ist der Meinung, dass ein solcher Verkauf im Widerspruch zur Motion 20100152, Daphné Rüfenacht, "Berghaus" steht. Diese wurde am 28. April 2011 teilweise als Motion, teilweise als Postulat erheblich erklärt. In seiner damaligen Beantwortung stellte der Gemeinderat eine Studie über die weitere mögliche öffentliche Nutzung dieses Gebiets sowie des Guts in Aussicht. Dennoch ist das Berghaus nun zum Verkauf ausgeschrieben. Die Fraktion Grüne ist der Ansicht, dass sich dies einen Widerspruch darstellt und wünscht sich vom Gemeinderat dringend Antworten zu diesem Sachverhalt.

Vote

sur la motivation de l'urgence de l'interpellation 20110371, Daphné Rüfenacht / Christoph Grupp, Les Verts

L'urgence est accordée.

186. Interpellation 20110171, Claire Magnin, Verts Bienne, "Personnel de l'Administration municipale"

(Texte de l'interpellation et réponse du Conseil municipal, voir annexe n° 4)

L'interpellante **n'est pas satisfaite** de la réponse.

Magnin Claire, Les Verts: Dans sa réponse sur le personnel de l'Administration municipale, le Conseil municipal explique les procédures mises en place par la Ville pour la prévention de la souffrance au travail et la recherche des solutions viables aux situations de conflit, au sein de l'Administration biennoise. Le Conseil municipal prétend, je cite: "*Le système fonctionne s'il est correctement utilisé*". Or, le système mis en place par le Conseil municipal n'a que partiellement fonctionné dans le conflit au sein du Service de la protection de la jeunesse et des adultes. J'aimerais connaître la position du Conseil municipal sur cette affaire. Le système en place actuellement n'est-il pas également partiellement responsable de tels dysfonctionnements? N'y-aurait-il pas d'amélioration possible de ce système, afin d'éviter que le personnel de l'Administration doive faire face à ce genre de problèmes? Le cas échéant, ce serait donc uniquement la faute du personnel de l'Administration, si ce système ne fonctionne que partiellement.

La réponse du Conseil municipal me déçoit. Il n'y a aucune critique des structures mises en place et aucun questionnement sur un possible dysfonctionnement du système. J'ai également posé la question au Conseil municipal, à savoir si des enquêtes de satisfaction sont actuellement mises en place au sein de l'Administration biennoise. En effet, une enquête récente du SECO (Secrétariat d'État à l'économie) montre que la souffrance au travail et le stress augmentent considérablement. La crise économique et sociale actuelle entraîne cette augmentation, qui ne touche pas uniquement les travailleurs et travailleuses des secteurs à risque, mais les acteurs et actrices du monde du travail en général. Le Conseil municipal de la Ville de Bienne ne mène aucune enquête de satisfaction du personnel. Une des raisons invoquées, pour ne pas réaliser ces enquêtes, est un investissement en temps et en argent assez important. Or, j'estime qu'une dépense de 25'000 à 50'000 fr. tous les trois, voire quatre ans, ne représente pas une dépense si importante. L'autre raison invoquée par le Conseil municipal, je cite: "*Une enquête signifie aussi informer le personnel du résultat et proposer des mesures d'améliorations si nécessaires. Cela présente aussi le risque d'éveiller des attentes auprès du personnel, qui pour des raisons de contenu ou des motifs purement financiers, ne peuvent pas être satisfaites, ce qui peut occasionner des frustrations inutiles*". Il convient cependant de relever, que le but primaire de ces enquêtes de satisfaction est avant tout d'évaluer le climat de travail et d'offrir au personnel la possibilité d'être écouté, mais surtout entendu. Dans ce cas concret, faire participer le personnel à la vie de l'Administration est également un facteur de motivation au travail. D'autre part, il convient de relever, qu'au sein de l'Administration biennoise, aucune analyse concernant les causes de départ de son personnel n'est réalisée de manière systématique. Ce qui est déplorable. En effet, ces analyses permettent de récolter des informations sur d'éventuelles insatisfactions des employé(e) et préviennent le départ forcé de collaborateurs(trices) qualifié(e)s et engagé(e)s et par conséquent, une perte au niveau des ressources, importante pour la Ville. La comparaison des résultats de ces enquêtes, avec le taux de fluctuation du personnel et le taux d'absentéisme, permettrait à l'Administration biennoise de poser des diagnostics et de prendre des mesures pour éviter les problèmes de dysfonctionnement dans un service et éviter les souffrances au travail. J'espère, que la future adjointe à la Responsable du Département du personnel sera plus ouverte sur la manière de mener une politique du personnel et mettra sur pied des instruments permettant d'évaluer régulièrement la situation et le climat de travail, ce qui serait tout bénéfique pour l'Administration biennoise dans son ensemble.

Mischler Peter, SP: In diesem Bericht ist nirgends das LeF (= Leistungs- und Förderungsgespräch) erwähnt. Alle Mitarbeitenden der Stadt haben jährlich mit ihren Vorgesetzten ein Mitarbeitergespräch - fragen Sie mich nicht, was LeF genau heisst, ich weiss es nämlich nicht mehr... Ich habe schon oft daran teilgenommen und bin der Meinung, es sei für die Katz. In der Beantwortung dieser Interpellation wird das LeF nicht einmal erwähnt, was meine Meinung bestätigt. Deshalb möchte ich vom Gemeinderat wissen, was er eigentlich jeweils mit diesen LeF anstellt. Darin können sich alle äussern und ihren Senf dazu geben. Trotzdem scheint es keiner Erwähnung wert zu sein.

Fehr Erich, Stadtpräsident: Im Anschluss an das Votum von Frau Magnin möchte ich sagen: "Und ich bin frustriert!" Der Gemeinderat sagt in der Antwort die Wahrheit und versucht ehrlich und transparent zu sein. Tatsache ist, dass es in der Abteilung Personelles, welche nicht über enorme Ressourcen verfügt, zu einem vollständigen Personalwechsel kam. Ende letzten Jahres schied Gerold Huwiler, der ehemalige Leiter, nach fast 25 Jahren aus. Ein paar Monate früher kündigte bereits seine Adjunktin. Die neue Personalchefin bringt sich enorm ein und leistet viel. Während eines Jahres musste sie aber quasi zwei Stellen ausfüllen, weil keine geeignete Adjunktin, kein geeigneter Adjunkt gefunden werden konnte. Es war damals einfach nicht möglich, mehr zu tun. Wie der Gemeinderat schreibt, wird nun darüber nachgedacht, welche neuen Instrumente eingesetzt werden können. Dieser Auftrag wurde gleich der neuen Adjunktin übertragen. Dass der Auftrag bisher noch nicht erledigt wurde, hat nichts mit fehlendem Willen zu tun, sondern damit, dass die Stelle bis vor Kurzem nicht besetzt werden konnte. Ein sicherlich zu prüfendes Instrument, ist die systematische Austrittsbefragung. Eine nächste Entwicklung wäre dann die Zufriedenheitsbefragung. Um die erkannten Schwachstellen korrigieren zu können, werden aber sowohl personelle wie auch finanzielle Mittel nötig sein. In den heutigen Zeiten ist Sparen angesagt und es werden sicher nicht alle Wünsche erfüllt werden können. Deshalb müssen solchen Instrumenten genügend interne Ressourcen zur Verfügung gestellt werden, damit nicht unerfüllbare Erwartungen geweckt werden. Das wäre das schlecht! Es dürfen keine Erwartungen geweckt werden, die nicht erfüllt werden können. Der Gemeinderat muss sich vorher überlegen, ob er diesen neuen Erwartungen begegnen kann. Momentan ist er dazu nicht in der Lage.

Herr Mischler, als ich vor zwei Jahren in den Gemeinderat gewählt wurde, musste ich tatsächlich feststellen, dass es keine LeF-Auswertung über die ganze Verwaltung gibt. Eine solche wäre aber möglich. Viel entscheidender finde ich aber den Umgang aus den daraus gewonnenen Erkenntnissen durch die einzelnen Direktionen und Abteilungen. Es nützt dem Gemeinderat nichts, wenn sich zeigt, dass in Ihrer Abteilung drei Mitarbeitende den Vorgesetzten nicht so rühmen oder umgekehrt. Viel wichtiger ist, dass sich die Abteilungen und Direktionen mit diesen Rückmeldungen auseinander setzen und dass ein Dialog stattfindet. Ich teile Ihre Einschätzung nicht, dass die LeF für die Katz sind. Sehr viel hängt davon ab, wie diese geführt werden. Aus meiner eigenen Führungserfahrung bin ich davon überzeugt, dass es nicht entscheidend ist, den Fragebogen von oben nach unten durchzugehen, überall Kreuze zu setzen und die Textfelder zu füllen. Vielmehr muss ein Dialog zwischen Angestellten und Vorgesetzten stattfinden, in welchem das Vergangene und das Zukünftige miteinander besprochen wird. Wenn gut geführt wird, sollte das LeF nur eine formelle Aufarbeitung des Geschehenen sein. Allfällige Kritik oder auch Lob müssen das ganze Jahr über angebracht werden. Ich finde es wichtig, dass

Führungspersonen ihre Angestellten direkt kritisieren und loben. Das ist alltägliche Führungsarbeit. Das LeF ist eigentlich nur das Schlussbouquet. So stelle ich mir diese Arbeit vor. Die Stadt ist aber ein relativ grosser Betrieb und dass es nicht überall genau gleich gehandhabt wird, ist durchaus möglich.

Zum Vorwurf von Frau Magnin, der Gemeinderat habe im Zusammenhang mit den Ereignissen im EJS (Erwachsenen- und Jugendschutz) keine Selbstkritik geübt: Selbstverständlich hat er sich Gedanken dazu gemacht, was dort schief gelaufen ist. Er hat aber festgestellt, dass die zur Verfügung stehenden Kanäle nicht genutzt wurden. Warum, konnte nicht eruiert werden. Deshalb gibt es dazu nichts zu sagen, was nicht bereits im Mai gesagt worden wäre. Ich finde, dass nun nicht immer alles mit den Vorfällen im EJS in Verbindung gebracht werden sollte. Alle Personen mit Führungsverantwortung können aber daraus sehr viel lernen. Ich glaube nicht, dass zu wenig Instrumente zur Verfügung standen. Vielmehr fehlte es an der nötigen Sensibilität. Der Faktor Mensch war entscheidend. Ich bin auch heute noch davon überzeugt, dass die Instrumente grundsätzlich vorhanden waren.

187. Interpellation 20110254, Alain Nicati, PRR, "Langue du rapport de gestion"

(Texte de l'interpellation et réponse du Conseil municipal, voir annexe no 5)

L'interpellant **est satisfait** de la réponse.

Nicati Alain, PRR: Je suis en général satisfait de la réponse du Conseil municipal à mon interpellation et le remercie. Il semble, à la lecture de sa réponse, que le Conseil municipal est conscient que le rapport de gestion doit pouvoir être lu par tous les lecteurs, qu'ils soient alémaniques ou francophones, mais qu'une traduction systématique ne soit pas réalisable, en raison de l'investissement en termes de personnel et de coûts. D'ailleurs, cette question a déjà été thématisée plusieurs fois au Conseil de ville. Ainsi, je remercie le Conseil municipal de veiller, autant que possible, à ce que le rapport soit écrit en français. La rédaction d'un rapport est une tâche qui incombe généralement à un directeur et je pense néanmoins, que la Ville emploie également des directeurs pouvant écrire en français. S'agissant du nombre de pages, un rapport devant contenir toutes les informations nécessaires à sa compréhension, mieux vaut avoir un passage en allemand, que pas de passage du tout.

La réponse du Conseil municipal (4^{ème} alinéa) concernant l'Ordonnance relative au Service de traduction municipal du 26 août 1994 (RDCo 103.24, art. 2) n'est pas acceptable sous cette forme. Aucune considération juridique ne peut justifier, que le rapport ne soit pas traduit. Cette application simpliste du droit n'est pas acceptable dans l'exercice de la gestion. De plus et ce qui est plus grave, cette application ne tient pas compte de l'existence de la lettre i dans ce même article, je cite: "*autres documents et textes divers devant être disponibles dans les deux langues officielles pour assurer le fonctionnement irréprochable de l'Administration municipale*". Le cas échéant ces documents et textes doivent être impérativement traduits. Le rapport de gestion étant un document indispensable au bon fonctionnement de l'Administration,

il doit dès lors être traduit. Un système bilingue ne peut se définir par le simple fait, que chacun s'exprime dans sa langue et comprenne celle de l'autre. Une telle définition s'applique uniquement à l'Administration et autres services, mais ne peut en aucun cas concerner l'ensemble des habitant(e)s. Les qualités linguistiques exceptionnelles de la Ville de Bienne s'appliquent à tous les niveaux: hôpitaux, médecins, etc., mais ne peuvent pas concerner la population dans son ensemble. C'est donc avec impatience, que j'attends le rapport 2011 de la Ville de Bienne, qui devrait, je l'espère, satisfaire à peu près à moitié, une lecture en allemand et en français.

Némitz Cédric, PSR: Il convient toujours de saluer les efforts réalisés en matière de bilinguisme. Le Conseil municipal montre dans sa réponse, qu'il fait des efforts et qu'il est sensible à la question du bilinguisme et de son label à Bienne. Il convient donc de saluer et de souligner ces efforts. La règle à Bienne est le bilinguisme. L'exception est une langue qui en domine une autre, quelque soit sa provenance. Or, à Bienne, il faut bien le reconnaître, c'est un peu l'effet naturel des choses. Beaucoup de ce qui se pense, de ce qui s'écrit et de ce qui s'explique, se pense, s'écrit et s'explique en allemand. Le bilinguisme représente toujours et encore un effort à réaliser et à poursuivre. Dans ce sens, le verbe employé en fin de la réponse à cette interpellation, je cite: "*Le Conseil municipal enjoint les directions...*", m'inquiète quelque peu. Dans la version française, c'est le verbe "enjoindre" qui est employé, alors que dans la version alémanique le verbe employé est "auffordern". Le sens du verbe "auffordern" diverge à mon sens quelque peu du verbe "fordern".

Le Conseil municipal explique, dans sa réponse, que le rapport est écrit majoritairement en allemand, pour la simple raison que les responsables de secteur sont alémaniques. J'aimerais souligner cette réponse, qui me semble très importante. En effet, le fait que les responsables de secteur, au sein de notre Administration, soient alémaniques ou francophones semble donc être une question primordiale dans la réalisation d'un rapport de gestion bilingue. Si la proportion des responsables de notre Administration était de 30% de francophones et de 70% d'alémaniques et si c'était également le cas dans toutes les administrations et services publics, les rapports livrés seraient alors équilibrés, puisque 30% voire 40% du rapport serait rédigé en français. Ainsi, notre Ville gagnerait en attractivité, aussi bien dans le domaine professionnel que politique.

Fehr Erich, maire: J'assume toute la responsabilité de cette réponse. La question qui se pose ici est une autre: le rapport de gestion est-il indispensable au bon fonctionnement de l'Administration? Le rapport de gestion est en effet primordial, car il projette l'image de l'Administration à l'extérieur. Il doit être représentatif pour les deux parties linguistiques de la ville de Bienne. J'ai cru comprendre, avec satisfaction, qu'une traduction intégrale du rapport de gestion n'est pas demandée. Le Conseil municipal reconnaît, que l'édition 2010 du rapport de gestion était pratiquement intégralement rédigée en langue allemande. Il a donc pris des mesures qui s'imposent. Le Conseil municipal ne peut cependant pas garantir un rapport 50% en français et 50% en allemand. Le Conseil municipal souhaite toutefois un rapport de gestion rédigé à 30% voire 40 % en français. La partie générale de ce rapport est une des parties les plus importantes. Cette partie est écrite par le vice-chancelier de la Ville de Bienne. Les rotations de personnel augmenteront de manière significative la partie du rapport de gestion rédigée en français. En effet, un Vice-chancelier

francophone a été nommé cette année à la Chancellerie municipale et depuis le 1^{er} janvier 2011, la Ville de Bienne compte sur une Cheffe du personnel de langue française. Ceci permet également d'améliorer la représentation des deux groupes linguistiques dans les hautes fonctions de l'Administration municipale. Il convient toutefois de relever, que l'on ne peut pas forcément déduire par ces fluctuations de personnel, que la répartition des langues dans les hautes fonctions soit insuffisante. Je promets cependant au Conseil de ville une meilleure répartition linguistique des futurs rapports de gestion, 30% en français, 70% en allemand, voire 40% en français et 60% en allemand.

Esseiva Monique, présidente du Conseil de ville: La séance arrive à son terme, je vous souhaite une bonne fin de soirée.

188. Nouvelles interventions

20110371	Dringliche Interpellation Daphné Rüfenacht / Christoph Grupp, Grüne Biel Das Berghaus verkaufen? Vendre le Berghaus?	FIN
20110372	Dringliche Interpellation Stefan Kaufmann, Forum Biel/Bienne EJS Biel und Revisorat: Stand heute und wie weiter? PJA et Service de révision: situation actuelle et future?	BSK
20110373	Motion Claire Magnin / Isabelle Blättler, Verts Bienne Fourchette verte pour les écoles de jour et les crèches de la ville de Bienne Label "Fourchette verte" für die Tagesschulen und die KITAs der Stadt Biel	FPC
20110374	Postulat Roland Gurtner, Passerelle Stèles d'information interactives : pour une information de qualité, conforme aux attentes du public Interaktive Infosäulen: für eine Information von hoher Qualität, die den Erwartungen des Publikums entspricht	DTP MAI
20110375	Postulat Fritz Freuler, Grüne Biel Ursachenforschung zur Sozialhilfequote als Entlastung des Gemeinderats Recherche des causes du taux d'aide sociale pour décharger le Conseil municipal	BSK PRA
20110376	Überparteiliche Interpellation Alain Pichard, GLP, Claire Magnin, Grüne Biel, Pierre-Yves Grivel, Forum Biel/Bienne Droht eine ungleichmässige Entwicklung der Bieler Schuleinheiten? Risque de développement inégal des entités scolaires biennoises?	BSK
20110377	Interpellation Alain Nicati, Forum Biel/Bienne Circulation à Bienne Verkehr in der Stadt Biel	DTP SEC

Fin de la séance / Schluss der Sitzung: 19.40 heures / Uhr

La présidente du Conseil de ville / Die Stadtratspräsidentin:

Monique Esseiva

La secrétaire parlementaire / Die Ratssekretärin:

Regula Klemmer

Protokoll:

Katrin Meister

Lilian Stähli

Procès-verbal:

Ana Gonzalez

Claire-Lise Kirchhof